

Culture

Âgé seulement de 12 ans, Martin Wagner a enfilé facilement le costume de Petit Prince, et s'est prêté au jeu des nombreuses répétitions. DR

Le Petit Prince étend sa magie sur scène

THÉÂTRE

Le Petit Prince prend vie grâce à Myriam Demierre. La Chexbrienne a adapté le texte de St-Exupéry au théâtre. Un jeune garçon de 12 ans interprète le rôle de l'enfant qui plaît à remettre en question le monde des adultes.

Galérie Blom



« On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux », la citation résume à elle seule le conte du Petit Prince. L'histoire pour enfants qui console les adultes, et bouscule leurs principes. « Cet aspect universel m'a plu », confie Myriam Demierre. La Chexbrienne met en scène une adaptation du texte original,

«L'adulte laisse trop facilement tomber sa part artistique.»

M. Demierre, metteuse en scène

jouée dès le 1er avril à La Tour-de-Peilz.

« Petite, ma maman m'a lu le roman. Je m'en souviens comme si c'était hier. Elle me confiait qu'il s'agissait d'un très beau livre et que je devais en prendre soin. Que je com-

prendrai quand je serai plus grande. » Myriam Demierre s'y est employée. « Adulte, on lit entre les lignes. On découvre la leçon de St-Exupéry. » Elle-même passe cette fois le relais. Elle a choisi un jeune garçon de 12 ans pour interpréter le Petit Prince, Martin Wagner. Il l'a lu expressément pour la pièce.

Programme adapté à l'enfant

Elle n'a pas hésité une seconde dans son choix du comédien. L'enseignante de cours de théâtre aux Trois-Quarts à Vevey le compte depuis trois ans parmi ses élèves. « Il est toujours très motivé, et il ressemble en outre au héros de St-Exupéry. Ses parents étant enchantés, nous sommes partis à l'aventure. » Tout a été axé en fonction de l'emploi du temps du jeune homme. La mise en scène de la pièce professionnelle a été aménagée comme une amateur. « Au lieu de nous préparer un mois avant la première, nous nous y sommes attelés en septembre, en nous retrouvant durant les heures libres de Martin. » Le spectacle est aussi agendé en fonction de son programme. C'est pourquoi la troupe ne propose pas de représentation scolaire, puisque son interprète principal est à ce moment sur les bancs de l'école.

Le dessin au cœur du problème

Un roman n'est pas aisé à transposer à la scène. Face aux difficultés, la metteuse en scène n'a pas baissé les bras. Notamment avec les décors du livre qui varient de page en page. « Les aquarelles de la planète sont projetées. Je n'ai pas pris cette décision au hasard. Le dessin est l'un des protagonistes principaux. » Dès le début des péripéties de l'enfant, l'art est effectivement au centre de l'attention. Jusqu'au fameux « dessine-moi un mouton ». « L'adulte laisse trop facilement tomber sa part artistique, comme l'Aviateur, reprend Myriam Demierre. Les personnes qui l'assument sont mises de côté ou leur choix est mal perçu. » De la même manière, l'enfant possède une place particulière. Héros à part entière, il n'est pas uniquement un adulte en puissance, comme sont souvent considérés les bambins. Il réfléchit par lui-même, et va au bout des choses. « Anecdote intéressante, Martin Wagner pose tout le temps des questions. Comme le personnage qu'il interprète. Il est réellement Le Petit Prince. »

i

Du 1er au 10 avril au Théâtre du Château, à La Tour-de-Peilz. Du 20 au 22 mai au Théâtre de la Voirie à Pully et le 2 octobre à 11h30 au Château d'Aigle.